

Bruxelles Patrimoines

38

Printemps 2025

U



urban.brussels

Dossier

FOCUS
1939-99



L'avenir du passé

Nouvelles perspectives sur le patrimoine récent

STEPHANIE VAN DE VOORDE

DÉPARTEMENT ARCHITECTURAL ENGINEERING, VRIJE UNIVERSITEIT BRUSSEL

MARYLISE PAREIN

DÉPARTEMENT ARCHITECTURAL ENGINEERING, VRIJE UNIVERSITEIT BRUSSEL
DIRECTION DU PATRIMOINE CULTUREL, URBAN.BRUSSELS

NDLR

En Région de Bruxelles-Capitale, comme dans beaucoup d'autres régions et pays, il n'y a pas d'âge minimum pour le patrimoine. Néanmoins, les bâtiments et les ensembles urbains construits à la fin du XX^e siècle sont encore souvent considérés comme «trop jeunes» pour être reconnus ou protégés en tant que patrimoine. En même temps, ces bâtiments sont souvent obsolètes par rapport aux normes architecturales contemporaines: de plus en plus, des bâtiments relativement récents subissent des rénovations radicales et deviennent visuellement méconnaissables, souvent avant que leur éventuelle valeur patrimoniale ne soit reconnue (**FIG. 1A, 1B**). Ci-après, nous évoquerons les défis et les opportunités présentés par la conservation des bâtiments de la fin du XX^e siècle et nous soulignerons la nécessité d'apprécier à leur juste valeur des bâtiments qui sont encore souvent négligés dans le discours traditionnel sur le patrimoine. Nous aborderons également deux initiatives liées au patrimoine récent dans lesquelles urban.brussels et VUB Architectural Engineering travaillent en étroite collaboration, à savoir la recherche scientifique sur la matérialité et la valeur patrimoniale, et l'*International Symposium on Young Heritage (1975-2000)* qui s'est déroulé début 2024.

←
Lotissement Les Venelles à Woluwe-Saint-Pierre, mixité sociale à taille humaine, 1974-1977. Patrimoine en devenir (Philippe Braquenier © urban.brussels, 2022).



FIG. 1A, 1B

De plus en plus, des bâtiments relativement récents sont eux aussi radicalement modifiés, comme cette habitation postmoderne (Bruxelles, architecte Victor Demeester, projet de 1983) : après sa reconversion en 2009, seules les ouvertures des fenêtres rappellent l'architecture d'origine (© urban.brussels, 2006 ; Google Street View 2023).



A CONNAISSANCE COMME PIERRE ANGULAIRE DE LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE

Afin de déterminer la valeur d'un patrimoine récent de manière correcte, nuancée et plus complète, et d'élaborer ensuite des stratégies appropriées pour sa préservation, sa rénovation et son entretien, il est essentiel de disposer d'une base de connaissances complète sur les développements architecturaux des dernières décennies du XX^e siècle. En effet, cette période se caractérise par des évolutions et des développements spécifiques, distincts de la période précédente. Songez, par exemple, au développement de nouveaux modèles et typologies de logement (FIG. 2), aux évolutions et innovations en termes de matérialité et de technologie de construction (FIG. 3), à l'influence des développements socio-économiques sur l'architecture

et la structure de l'espace urbain, au rôle de l'architecture et de l'architecte dans la société, à la tendance émergente des pratiques de bricolage, à la tension entre la tendance à la mondialisation et l'attention accrue portée au contexte local, à l'émergence d'une conscience écologique et de la durabilité, aux nouvelles manières de communiquer et de documenter les évolutions de l'architecture, etc. Les développements architecturaux caractéristiques des dernières décennies du XX^e siècle font l'objet d'une attention croissante depuis quelques années, tant dans les milieux universitaires que parmi les organisations et les administrations chargées du patrimoine. Par exemple, la revue néerlandaise *Bulletin KNOB* a publié un numéro thématique sur le patrimoine 'Post 65' à la fin de 2023, en se concentrant sur le patrimoine de la période 1965-1990¹. Toujours aux Pays-Bas, le livre *Bouwmaterialen 1940-1990* a été publié en

1. MENS, N., SOMERS, K., ZWEERINK, K., « Voorwoord bij het themanummer Post 65 », *Bulletin KNOB*, année 122, n° 4, 2023, pp. 1-3.



FIG. 2
Dans les dernières décennies du XX^e siècle, plusieurs projets de logements sociaux ont été réalisés selon de nouveaux modèles urbanistiques, comme Les Venelles à Woluwe-Saint-Pierre, d'après le projet du Groupe AUSIA (1974-1977) (© Ministère des Travaux publics, décennie 1970, référence n° 498895).



FIG. 3
Parmi les éléments de construction qui ont connu une forte évolution au cours des dernières décennies du XX^e siècle, notamment en raison de normes d'isolation plus strictes et grâce à des techniques de production innovantes, figurent les châssis de fenêtre, comme le montrent ces échantillons de la matériauthèque de l'UCLouvain (BAIU-Bruxelles) (© Marylise Parein, 2023).

2. SOMERS, K. et STENVERT, R., *Bouwmaterialen 1940-1990. Vernieuwing, constructie, toepassing*, nai010 uitgevers, Rotterdam, 2024.

3. CHAVERDÈS, B., COURBE-BAISSE, A., SZACKA, L.-C., « Documenting and Conserving Postmodern Heritage », *Les cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère*, n° 21, 2024. Voir aussi <https://journals.openedition.org/craup/13088#ftn8>

4. Voir aussi <https://www.ed.tum.de/en/ed/news-single-view-start/article/erc-starting-grant-fuer-prof-andreas-putz/>.

collaboration avec le Rijksdienst voor Cultureel Erfgoed (FIG. 4)². Un autre exemple est le numéro thématique « Documentation et conservation de l'héritage postmoderne » de la revue française *Les cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère*, qui se concentre sur les conceptions architecturales, urbaines et paysagères postmodernes de la période 1966-1989³. Ou encore, le projet de recherche *Recurring Elements of Modern Facades* (1960-1990). *Foundations for the Conservation of High-Tech Modernism*, mené à l'Université technique de Munich, sous la direction du professeur Andreas Putz⁴.

ÉTUDE SUR LA MATÉRIALITÉ ET LA VALEUR PATRIMONIALE

En Région de Bruxelles-Capitale également, l'architecture et le patrimoine de la fin du XX^e siècle font l'objet d'une attention accrue depuis plusieurs années. Ainsi, depuis 2021, le département Architectural Engineering de la Vrije Universiteit Brussel et la Direction du Patrimoine culturel d'urban.brussels travaillent en étroite collaboration sur le patrimoine bâti bruxellois de la fin du XX^e siècle, en mettant l'accent sur la matérialité et la valeur patrimoniale. La thèse de doctorat de Marylise Parein joue un rôle

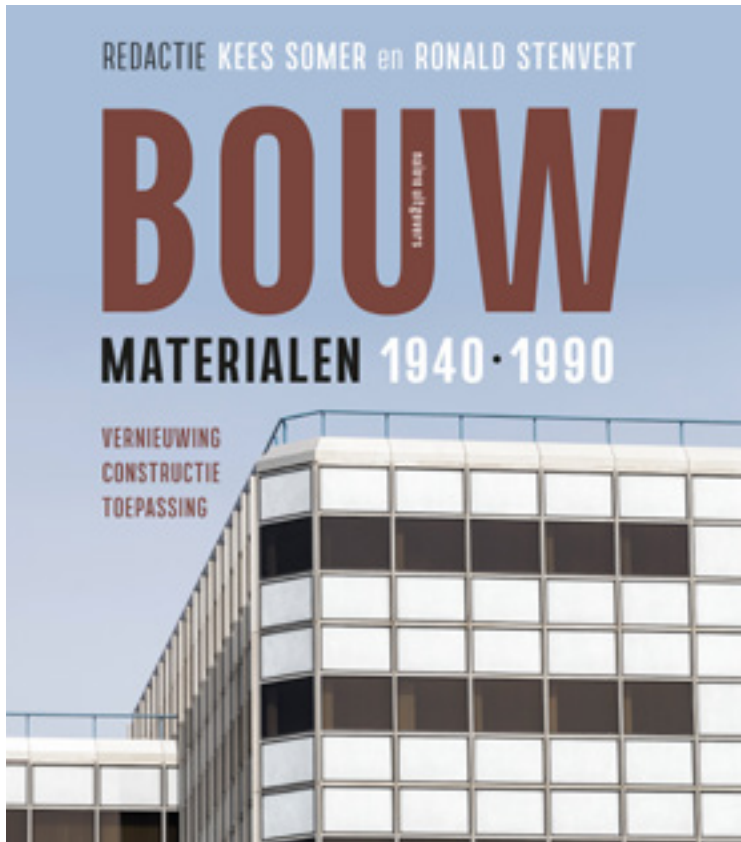


FIG. 4
 Cette publication sur les matériaux de construction des années 1940-1990 aux Pays-Bas a été publiée en 2024, sous la direction de Kees Somer et Ronald Stenvert, en collaboration avec le Rijksdienst voor Cultureel Erfgoed (© nai010 uitgevers, 2024).

central dans cette collaboration⁵. L'objectif de cette étude est de parvenir à une interaction optimale entre les connaissances scientifiques théoriques et la mise en œuvre de ces connaissances dans la pratique et la politique. L'accumulation et la diffusion des connaissances sur les matériaux et les techniques de construction de la période 1975-2000 (FIG. 5A-5D) constituent l'un des principaux axes de cette étude. En effet, le caractère singulier du patrimoine récent est fortement déterminé par la matérialité. Quels sont les matériaux représentatifs et quelles sont leurs propriétés caractéristiques? Comment ont-ils été mis en œuvre? Quelle est leur valeur culturelle, historique, scientifique et technique? Le développement de ces connaissances se concentre également sur la mise en œuvre possible dans l'économie circulaire: comment les matériaux sont-ils mis en œuvre et peuvent-ils être réutilisés? L'application de ces matériaux est examinée spécifiquement dans le bâti résidentiel bruxellois de l'époque, cartographié géographiquement, typologiquement et chronologiquement (FIG. 6). Plus loin

dans ce numéro, Marylise Parein approfondira certains aspects de la matérialité spécifique de cette période.

Une deuxième partie importante de cette étude concerne le cadre scientifique de l'évaluation du patrimoine récent. En effet, la reconnaissance et l'appréciation des caractéristiques uniques du patrimoine récent exigent une réflexion critique sur les concepts et les définitions classiques de la conservation traditionnelle du patrimoine. Par exemple, la rareté, la représentativité et l'authenticité sont des critères importants dans la conservation du patrimoine. Cependant, lorsqu'il s'agit d'un patrimoine récent, une interprétation appropriée est nécessaire, en partant du caractère singulier de ce patrimoine. Il en va de même pour les différentes valeurs patrimoniales. Le Code Bruxellois de l'Aménagement du Territoire définit dix valeurs patrimoniales, la valeur historique et la valeur artistique étant les plus fréquemment attribuées et considérées comme les «valeurs patrimoniales les plus évidentes»⁶. En ce qui concerne la valeur his-

5. La thèse de doctorat de Marylise Parein intitulée 'The Brussels Housing Stock (1975-2000): Materiality and Heritage Value' est financée par Innoviris. L'étude est supervisée par Stephanie Van de Voorde, Ine Wouters (VUB Architectural Engineering), Manja Vanhaelen, Stéphane Demeter, Tom Verhofstadt et Harry Lelièvre (urban.brussels). Voir aussi <https://www.vub.be/arch/project/archbx1975>.

6. CELLULE INVENTAIRE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, *Sélection des bâtiments et des ensembles dans l'inventaire du patrimoine architectural*, urban.brussels, Bruxelles, avril 2022.



FIG. 5A-5D
La thèse de doctorat de Marylise Parein intitulée 'The Brussels Housing Stock (1975-2000): Materiality and Heritage Value' examine, entre autres, les châssis de fenêtres, la brique, le verre isolant et les ardoises en fibrociment © Neuf, n° 98, 1982; A+: architecture, urbanisme, design, n° 78, 1982; A+: architecture, urbanisme, design, n° 103, 1989; A+: architecture, urbanisme, design, n° 93, 1986).



FIG. 6A
Reportage photographique sur les maisons et les ensembles résidentiels dans la Région de Bruxelles-Capitale de 1975 à 2000 (© Marylise Parein, 2021). Avenue du Directoire n° 1, Uccle.



FIG. 6D
Avenue Jan Olieslagers n° 13, Woluwe-Saint-Pierre.



FIG. 6B
Avenue des Cèpes n° 8, Ixelles.



FIG. 6E
Rue de la Tour Japonaise n° 9-11, Bruxelles.

FIG. 6C
Rue du Maraicher n° 61-63, Berchem-Sainte-Agathe.



FIG. 6F
Avenue du Jeu de Paume n° 25, Woluwe-Saint-Pierre.





FIG. 6G
Avenue du Jeu de Paume n° 50,
Woluwe-Saint-Pierre.



FIG. 6J
Rue Saint-Martin n° 15-17-19, Molenbeek-Saint-Jean.



FIG. 6H
Avenue du Mistral n° 23,
Woluwe-Saint-Lambert.



FIG. 6K
Avenue Van Bever n° 1-3-5, Uccle.



FIG. 6L
Avenue de Versailles n° 150,
Bruxelles.

FIG. 6I
Rue de Montserrat n° 42-48, Bruxelles.



FIG. 7

Pour déterminer la valeur artistique d'un patrimoine, il faut également tenir compte de l'exécution matérielle. Dans cet immeuble à appartements La Galaxie, à Uccle, conçu par l'Atelier d'architecture et d'urbanisme Blondel-Filippone en 1985, une attention particulière a été accordée à la couleur et à la texture des briques utilisées pour la finition des balcons (© ULB-DBIS-Archives et Bibliothèques d'architecture - Fonds Blondel-Filippone, dossier 148).



torique, son interprétation, en particulier pour le patrimoine des périodes antérieures, est parfois fortement liée à la notion de distance historique. Cependant, il est évident que l'évaluation du patrimoine récent – un terme qui met explicitement l'accent sur une distance historique limitée – doit avoir ses propres critères historiques. De même, la valeur artistique doit être interprétée de manière plus large: comme le souligne la note méthodologique de l'Inventaire du patrimoine architectural de la Région de Bruxelles-Capitale, elle ne concerne pas (uniquement) les créations d'artistes et d'architectes renommés, mais il convient également de prendre en compte dans l'évaluation, entre autres, l'exécution matérielle et la position dans l'œuvre de l'artiste ainsi que dans l'histoire de l'architecture (FIG. 7).

CHANGEMENT DE PARADIGMES DANS LA GESTION DU PATRIMOINE

Outre la nécessité d'une interprétation plus ouverte et plus large des valeurs et des critères patrimoniaux, il est essentiel de reconnaître les changements significatifs dans les approches

du patrimoine qui sont apparus ces dernières années. En effet, le patrimoine est un domaine dynamique en constante évolution. Alors que la perspective traditionnelle de la protection du patrimoine se concentrait principalement sur ses attributs physiques et ses aspects techniques, en particulier depuis l'émergence des *Critical Heritage Studies* au début du XXI^e siècle, le concept de patrimoine est désormais souvent interprété de manière plus large: les dimensions culturelles, sociales et politiques, entre autres, se voient accorder une plus grande importance, et la signification multiforme du patrimoine au sein de la société est également plus fortement soulignée. On observe également une évolution vers une approche plus inclusive et participative de la gestion du patrimoine qui implique davantage le grand public. En donnant une place aux expériences, perceptions et considérations des occupantes et occupants, les narratifs dominants sur l'environnement bâti et la manière dont il a été créé sont remis en question: ils sont remplacés par une diversité de points de vue, de voix et de témoignages.



FIG. 8
Les 6 et 7 février 2024, urban.brussels et VUB Architectural Engineering ont organisé l'*International Symposium on Young Heritage (1975-2000)* à la Bibliothèque royale de Belgique à Bruxelles, avec des conférenciers nationaux et internationaux (© Jonathan Ortegat, 2024).

relle dans le secteur de l'immobilier, les biens patrimoniaux récents risquent actuellement d'être ignorés, modifiés ou même démolis avant d'avoir été évalués. De plus, au cours de ce processus, les matériaux d'origine sont souvent négligés, ne sont pas valorisés ni suffisamment réutilisés, en partie en raison du manque de connaissances sur les matériaux de construction utilisés. De cette manière, la culture incorporée ainsi que l'énergie grise de ces matériaux risquent de se perdre. Ceci est d'autant plus vrai pour le patrimoine de la période 1975-2000, où le manque de connaissance et de compréhension du potentiel patrimonial, ainsi que de stratégies adaptées pour le traiter, est plus prononcé encore.

DÉFIS ACTUELS POUR LE PATRIMOINE RÉCENT

Compte tenu des défis auxquels le patrimoine récent est confronté aujourd'hui, il devient évident qu'une base de connaissances plus large et une réflexion critique sur les pratiques d'évaluation et les approches patrimoniales actuelles sont essentielles au développement de stratégies de conservation efficaces. L'urgence de cette tâche est soulignée par le nombre croissant de bâtiments relativement récents qui font l'objet de rénovations majeures. Ces rénovations sont principalement motivées par les changements démographiques et l'introduction de normes plus strictes en matière d'énergie et de confort, reflétant les priorités sociétales d'aujourd'hui en matière de durabilité et d'exigences contemporaines de confort. Comme les considérations économiques et les besoins fonctionnels immédiats prennent souvent le pas sur l'importance historique ou cultu-

DIALOGUE ET ÉCHANGE : SYMPOSIUM INTERNATIONAL SUR LE PATRIMOINE RÉCENT

Pour enrichir notre compréhension du patrimoine récent et développer des stratégies innovantes pour l'avenir, l'échange de savoir est essentiel: de cette manière, il est possible non seulement de déployer un plus large éventail de connaissances, d'outils et de ressources, mais aussi de s'enrichir mutuellement des points de vue de la pratique, de la politique et du monde universitaire en matière de patrimoine. De plus, outre cette collaboration pluridisciplinaire, la participation active du grand public est, elle aussi, essentielle.

Afin de promouvoir le dialogue entre la théorie, la politique et la pratique, urban.brussels et le département Architectural Engineering de la VUB ont organisé l'*International Sympo-*



FIG. 9
La Mémé, réalisée en 1970-76 sur le campus universitaire de l'UCL à Woluwe-Saint-Lambert selon le projet de Lucien Kroll en concertation avec les étudiants, est l'un des plus jeunes bâtiments de la Région de Bruxelles-Capitale à être inscrit comme monument sur la liste de sauvegarde (M. Vanhulst © urban.brussels, 2012).

sium on Young Heritage (1975-2000) les 6 et 7 février 2024. Pendant deux jours, à l'Albertine (la Bibliothèque royale de Belgique à Bruxelles), les défis et les opportunités associés à l'identification, à la reconnaissance, à la préservation et à la restauration du patrimoine architectural de la fin du XX^e siècle ont été explorés de manière approfondie (FIG. 8). Ce symposium, qui est l'une des premières initiatives visant à encourager l'échange international de connaissances sur le patrimoine récent, constitue un point de référence important. Il a réuni quelque 170 personnes : passionnés du patrimoine, décideurs politiques, professionnels du patrimoine et universitaires, issus de disciplines aussi diverses que l'architecture, l'étude du patrimoine ou l'urbanisme. Le grand nombre de personnes présentes, venues de Belgique et de l'étran-

ger, confirme la prise de conscience croissante de l'importance et de la valeur du patrimoine récent.

Le symposium a mis en évidence non seulement l'engagement commun de protéger notre patrimoine culturel pour les générations futures, mais aussi la nécessité d'un large débat sur l'intégration du patrimoine récent dans le domaine plus large du patrimoine. Divers aspects du patrimoine récent ont été abordés, allant de l'évaluation et des instruments politiques à la matérialité et à la restauration (voir encadré). Les nombreuses présentations et discussions qui ont eu lieu au cours du symposium ont fourni des informations précieuses et ont permis d'identifier les tendances émergentes. Par exemple, l'importance et la pertinence du



FIG. 10

Les vitrages isolants installés à la fin du XX^e siècle créent aujourd'hui un paradoxe. Bien que ces éléments de vitrage soient souvent remplacés pour des raisons d'efficacité énergétique et de durabilité, comme le montre cette photo d'un conteneur choisi au hasard dans la Région de Bruxelles-Capitale, ils finissent souvent comme déchets plutôt que d'être réutilisés, réparés ou recyclés – ce qui est loin d'être une pratique durable en termes d'utilisation des ressources (© Esther Geboes, 2022).

patrimoine récent ont été soulignées à plusieurs reprises en tant qu'élément vivant de notre patrimoine culturel commun et en tant que porteur de significations culturelles, sociales et esthétiques essentielles pour comprendre et apprécier nos environnements de vie contemporains et futurs. Le besoin d'approches et de méthodes nouvelles et innovantes pour préserver et apprécier ce patrimoine a également été largement reconnu. La collaboration transdisciplinaire et l'engagement du public ont été présentés comme essentiels à cet égard.

PARTIR DES CARACTÉRISTIQUES SPÉCIFIQUES DU PATRIMOINE RÉCENT

De nombreux chercheurs et experts issus des administrations publiques sont confrontés au

défi de savoir comment reconnaître et valoriser le patrimoine architectural de la période 1975-2000 dans les cadres existants. Cela implique d'abord de déterminer ce qui rend le patrimoine de cette période si spécial ou différent de ses prédécesseurs, puis comment cette spécificité peut être utilisée pour formuler un cadre scientifique et une vision largement soutenue pour ce patrimoine récent. Un aspect caractéristique de l'architecture de cette période réside, par exemple, dans l'émergence de méthodes de conception participative, dans lesquelles les personnes occupantes et citoyennes sont davantage impliquées dans la conception de l'environnement bâti. Un bon exemple est le logement étudiant La Maison Médicale (*La Mémé*) sur le campus de l'Université catholique de Louvain (UCL) à Woluwe-Saint-Lambert, qui a reçu une reconnaissance internationale pour la manière dont l'architecte Lucien Kroll a impli-



qué les étudiants dans la conception du projet (FIG. 9). L'émergence des processus participatifs en architecture se reflète dans le traitement contemporain du patrimoine de cette période: en effet, lors du symposium international sur le patrimoine récent, plusieurs intervenants ont souligné l'importance et la valeur ajoutée de l'intégration des perspectives et des points de vue des individus, des résidents et des communautés dans la détermination de la valeur contemporaine de notre patrimoine récent.

De même, un parallèle peut être établi en ce qui concerne l'absence d'un récit dominant unique: les mouvements architecturaux de la période 1975-2000, tels que le postmodernisme, le régionalisme critique et le modernisme high-tech, qui ont coexisté, ont créé un discours polyphonique, tandis que dans le discours actuel sur le patrimoine, les narratifs culturels élitistes ou autoritaires sont de plus en plus contestés ou rejetés et la portée de ce qui est considéré comme patrimoine s'est considérablement élargie, l'accent étant de plus en plus mis sur le patrimoine local. Plutôt que de considérer cette multiplicité et cette expansion comme un défaut ou un défi, nous pouvons les interpréter comme une réponse à la nature multiforme du paysage architectural et culturel de l'époque. En incluant les nombreuses perspectives, récits et voix qui ont contribué à l'environnement bâti de cette période, nous parvenons non seulement à mieux comprendre les voix marginalisées, les conceptions expérimentales et les contre-cultures qui passent parfois inaperçues, mais aussi à jeter les bases d'un cadre de conservation et de gestion du patrimoine plus global, inclusif et réactif.

Outre les parallèles avec la participation et la multiplicité des voix, la politique du patrimoine peut également s'inspirer des avancées technologiques de la fin du XX^e siècle: les technologies émergentes telles que la réalité virtuelle, la documentation numérique et l'intelligence artificielle offrent des possibilités prometteuses pour l'analyse et la conservation du patrimoine récent. D'autre part, le lien entre l'architecture et la politique du patrimoine peut également conduire à un paradoxe. La conscience écologique en est un exemple: alors qu'elle s'est accrue au cours des dernières décennies du XX^e siècle en réponse à la crise pétrolière et qu'elle a donné lieu à des innovations matérielles telles que les vitrages isolants à haute performance, ces mêmes vitrages nous posent

aujourd'hui des défis majeurs en matière de durabilité (FIG. 10). En effet, les vitrages de l'époque ne répondent souvent plus aux exigences énergétiques et de confort actuelles et doivent être remplacés, mais leur réparation et leur recyclage ne sont pas évidents⁷.

UNE PASSERELLE ENTRE LE PASSÉ ET LE PRÉSENT

La prise de conscience écologique de la fin du XX^e siècle illustre la persistance de certains mouvements ou tendances des années 1975-2000, bien que dans un contexte différent. La célèbre citation de David Lowenthal, «le passé est un pays étranger»⁸, devrait donc être remise en question, en particulier en ce qui concerne le patrimoine récent. En se concentrant sur les aspects actuels et pertinents, et en examinant de manière critique les frontières disciplinaires parfois rigides entre l'architecture et le patrimoine, nous pouvons considérer la distance historique limitée du patrimoine récent comme une valeur ajoutée. Nous pouvons par exemple nous appuyer sur le thème de la conscience écologique, qui a émergé dans les années 1970, mais qui devrait désormais être au cœur de tous les défis liés à l'environnement bâti à la lumière de la crise climatique actuelle, et explorer les synergies entre le patrimoine et les pratiques de construction durables et circulaires. Un tournant circulaire dans les études sur le patrimoine est peut-être (trop) provocateur, mais s'éloigner de la stricte démarcation entre l'architecture et le patrimoine pourrait promouvoir l'intégration du patrimoine dans les contextes contemporains. De cette manière, nous pouvons reconnaître que le passé ne se contente pas d'informer notre présent, mais qu'il façonne aussi activement notre avenir.

Traduit du néerlandais

7. SOUVIRON, J., *Glazing Beyond Energy Efficiency. An environmental Analysis of the Socio-Technical Trajectory of Architectural Glass* (thèse de doctorat), Université Libre de Bruxelles, 2022; GEBOES, E., GALLE, W., DE TEMMERMAN, N., « Make or break the loop: a cross-practitioners review of glass circularity », *Glass Structures & Engineering*, 8^e année, n° 2, 2023, pp. 193-210.

8. LOWENTHAL, D., *The past is a foreign country*, Cambridge University Press, Cambridge, 1985.

Le symposium international sur le patrimoine récent, autour de quatre thèmes

Le symposium s'est articulé autour de quatre thèmes, chacun introduit par une conférence principale et approfondi par de brèves contributions d'universitaires, d'experts issus des administrations et d'experts du patrimoine.

Le premier thème, « Évaluation de la valeur », s'est concentré sur les méthodologies et les cadres d'évaluation du patrimoine récent. Plusieurs contributions, dont la conférence principale de Kees Somer (Rijksdienst voor Cultureel Erfgoed aux Pays-Bas), ont souligné l'importance des processus participatifs pour parvenir à une compréhension et une appréciation plus larges du patrimoine: en effet, la voix de la communauté est essentielle non seulement pour définir la signification culturelle, mais aussi pour réaliser des pratiques patrimoniales inclusives et durables qui s'engagent non seulement dans la préservation matérielle des objets patrimoniaux, mais aussi dans les récits, les coutumes et les communautés qui leur sont associés. Le thème « Instruments politiques » s'est ensuite concentré sur les stratégies et les instruments qui peuvent être utilisés pour reconnaître, protéger et intégrer les caractéristiques particulières du patrimoine récent dans les plans de développement urbain. Dans sa conférence principale, Harry Lelièvre, de la Direction du Patrimoine culturel d'urban.brussels, a donné un aperçu des instruments gouvernementaux actuellement utilisés dans la Région de Bruxelles-Capitale (voir également dans ce numéro). Ensuite, plusieurs courtes contributions ont examiné de manière critique l'application des cadres d'évaluation existants, y compris la question de savoir si les caractéristiques particulières du patrimoine récent nécessitent

une interprétation spécifique des critères traditionnels du patrimoine. Le troisième thème, « Matérialité », a mis en lumière les aspects physiques du patrimoine récent. Marylise Parein et le conférencier principal Éric Monin (École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille) ont tous deux préconisé une approche holistique, en se concentrant sur la manière dont les matériaux et les techniques de construction ont reflété et influencé les changements architecturaux, sociétaux, techniques, économiques, sociaux et culturels dans la période 1975-2000. Enfin, le dernier thème, « Restauration et conservation », portait sur la gestion durable du patrimoine récent en fonction des exigences contemporaines. Une attention particulière a été accordée à l'équilibre entre la tradition et l'innovation, entre la durabilité et l'intégrité historique, entre l'identité et l'adaptation. Dans sa conférence principale, Andreas Putz (Université technique de Munich) a souligné la nécessité d'une approche critique et créative, qui ne reproduise pas, mais corrige les « défauts de conception » du patrimoine moderne, conformément à une pratique patrimoniale en évolution, mais sans porter atteinte à sa valeur historique et culturelle.

Outre les conférenciers principaux mentionnés ci-dessus, les personnes suivantes ont contribué au congrès: Lidwine Spoormans, Marion Alecian, Colm mac Aoidh, Lara Melo Souza, Khaoula Stiti, Hedvig Mol, Mia Geijer, Veronique Boone, Géry Leloutre, Karina Van Herck, Evert Vandeweghe, Wido Quist, Lydia Constanze Krenz, Benjamin Schmid, Elke Richter, Gleardo Terziu et Roman Hillmann. Les résumés de toutes les contributions peuvent être consultés et téléchargés en ligne⁹.

9. PAREIN, M., VAN DE VOORDE, S., *International Symposium on Young Heritage (1975-2000). Book of Abstracts*, VUB Architectural Engineering, Bruxelles, 2024. Le Book of Abstracts peut être téléchargé sur le lien: <https://researchportal.vub.be/en/publications/international-symposium-on-young-heritage-1975-2000-book-of-abstr>.

Comité de rédaction

Jean-Marc Basyn, Okke Bogaerts, Paula Dumont, Valerie Orban et Cecilia Paredes.

Coordination du dossier

Jean-Marc Basyn
Stephanie Van de Voorde (VUB)
Marylise Parein (VUB, urban)

Coordination de l'iconographie

Jean-Marc Basyn et Julie Coppens

Auteurs / collaboration rédactionnelle

Jean-Marc Basyn, Iwein Baeyens, Ana Castillo, Lieven De Grootte, Tania De Schepper, Margaux Denys, Stijn Elsen, Waldo Galle, Erik Hendrickx, Michèle Kreutz, Catherine Leclercq, Harry Lelièvre, Charlotte Nys, Marylise Parein, Stephanie Van de Voorde, Manja Vanhaelen, Tom Verhofstadt, Ine Wouters

Rédaction finale en français

Jean-Marc Basyn et Valérie Orban

Rédaction finale en néerlandais

Jean-Marc Basyn

Traduction

Oneliner, Linguanet

Relecture

Eric Chagnon, Suzanne Gillijns, Anne Marsaleix et les membres du comité de rédaction

Graphisme

Toast Confituur Studio

Création de la maquette

Polygraph

Impression

db Group.be

Diffusion

Cindy De Brandt, Ilse Weemaels.
bpeb@urban.brussels

Remerciements

Adam Paluch, Caroline Berckmans, Anne Buisseret, Alfred de Ville de Goyet, Helen Hermans, Marie-Françoise Plissart, Marie-Elisabeth Volckrick, B2Ai, Atelier Zone III, &bogdan, MAKER architecten, Origin Architecture & Engineering, A2M, VAI, CIVA, ING ARCHistory, Centre de Documentation urban, Brugis urban, Innoviris

Coordination des publications

Cecilia Paredes

Éditeur responsable

Sarah Lagrillière, directrice générale adjointe, urban.brussels (Service public régional Bruxelles Urbanisme & Patrimoine)
Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Tout droit de reproduction, traduction et adaptation réservé.

Contact

Direction Connaissances et Communication
Mont des Arts 10-13,
1000 Bruxelles
www.patrimoine.brussels
editions@urban.brussels

Crédits photographiques

Malgré tout le soin apporté à la recherche des ayants droit, les éventuels bénéficiaires n'ayant pas été contactés sont priés de se manifester auprès de la Direction Patrimoine culturel de la Région de Bruxelles-Capitale.

Déjà paru dans Bruxelles Patrimoines

001 - Novembre 2011
Rentrée des classes

002 - Juin 2012
Porte de Hal

003-004 - Septembre 2012
L'art de construire

005 - Décembre 2012
L'hôtel Dewez

Hors série 2013
Le patrimoine écrit notre histoire

006-007 - Septembre 2013
Bruxelles, m'as-tu vu ?

008 - Novembre 2013
Architectures industrielles

009 - Décembre 2013
Parcs et jardins

010 - Avril 2014
Jean-Baptiste Dewin

011-012 - Septembre 2014
Histoire et mémoire

013 - Décembre 2014
Lieux de culte

014 - Avril 2015
La forêt de Soignes

015-016 - Septembre 2015
Ateliers, usines et bureaux

017 - Décembre 2015
Archéologie urbaine

018 - Avril 2016
Les hôtels communaux

019-020 - Septembre 2016
Recyclage des styles

021 - Décembre 2016
Victor Besme

022 - Avril 2017
Art nouveau

023-024 - Septembre 2017
Nature en ville

025 - Décembre 2017
Conservation en chantier

026-027 - Avril 2018
Les ateliers d'artistes

028 - Septembre 2018
Le Patrimoine c'est nous !

Hors-série - 2018
La restauration d'un décor d'exception

029 - Décembre 2018
Les intérieurs historiques

030 - Avril 2019
Bétons

031 - Septembre 2019
Un lieu pour l'art

032 - Décembre 2019
Voir la rue autrement

033 - Printemps 2020
Air, chaleur, lumière

034 - Printemps 2021
Couleurs et textures

035 - Printemps 2021
Georges Houtstont et la fièvre ornemaniste de la Belle Époque

036 - Automne 2022
Points de vue

037 - Automne 2024
Objets et collections

038 - Printemps 2025
Focus 1939-99

Liste des abréviations

AGR – Archives générales du Royaume
ARB – Académie royale de Belgique
AVB – Archives de la Ville de Bruxelles
CIVA – Centre international pour la ville, l'architecture et le paysage
KBR – Bibliothèque royale de Belgique
UCL – Université Catholique de Louvain
ULB – Université Libre de Bruxelles
VAI – Vlaams Architectuurinstituut
VUB – Vrije Universiteit Brussel

ISSN

2034-578x

Dépôt légal

D/2024/6860/011

Dit tijdschrift verschijnt ook in het Nederlands onder de titel "Erfgoed Brussel".

Retrouvez tous les articles sur
www.patrimoine.brussels

Résolument engagé dans la société de la connaissance, urban.brussels souhaite partager avec ses publics un moment d'introspection et d'expertise sur les thématiques urbaines actuelles. Les pages de *Bruxelles Patrimoines* offrent aux patrimoines urbains multiples un espace de réflexion ouvert et pluraliste.

Ce numéro Focus 1939-99 vise à sensibiliser le public à l'importance de notre patrimoine récent.

Comment le préserver, assurer son développement durable et promouvoir sa valorisation ? Telles sont les principales questions abordées dans ce dossier, qui met l'accent sur la politique du patrimoine et la recherche scientifique dont ce « jeune » patrimoine a fait l'objet ces dernières années.

Sarah Lagrillière
Directrice générale adjointe

U



20 €



ISBN 978-2-87584-218-3